

Mercredi 9 octobre 2024

## Ce que nous avons appris en un an du Déluge d'Al-Aqsa La vérité sur la base britannique à Chypre



Chaîne humaine sur la base aérienne britannique d'Akrotiri à Chypre, 29 septembre 2024

Beaucoup ne savent pas qu'il existe une base aérienne de la Royal Air Force (RAF) britannique à Chypre qui relie directement le Royaume-Uni et les États-Unis aux crimes commis par Israël à Gaza. Le film *Investigating War Crimes in Gaza*, produit par l'unité d'investigation (I-Unit) de l'agence de presse qatarie *Al Jazeera* et diffusé le 3 octobre, présente des reportages produits par Declassified UK.

Declassified UK est une organisation d'information indépendante qui enquête sur « les agences militaires et de renseignement britanniques, ses entreprises les plus importantes et leur impact sur les droits humains et l'environnement ». Il a effectué un travail de recherche systématique sur l'utilisation de la base britannique d'Akrotiri à Chypre pour effectuer des vols de surveillance au-dessus de Gaza, fournir les armes qu'Israël utilise pour mener sa campagne de génocide contre le peuple palestinien, perturber les systèmes de communication et bien d'autres choses encore. Le reportage de Declassified UK apporte de nouvelles preuves de l'implication directe du Royaume-Uni, des États-Unis et d'autres pays dans la commission de crimes de guerre.

Les Britanniques effectuent des vols de surveillance au-dessus de Gaza depuis le

début de décembre 2023, soi-disant pour faciliter le sauvetage des captifs israéliens. Au moins 200 vols de « surveillance » sont signalés, dont 100 depuis l'entrée en fonction du gouvernement travailliste de Keir Starmer en juillet 2024.

Dans le film intitulé *Gaza*, Matt Kennard, contributeur à Declassified UK[1], affirme que le sauvetage des captifs « n'explique pas » le nombre de vols effectués. Il n'y avait « que deux otages britanniques à Gaza [...]. En mars, il y avait eu jusqu'à 1 000 heures d'images [de surveillance] ».

Les avions R1 Shadow qui partent d'Akrotiri sont dotés d'une capacité offensive d'acquisition de cibles, explique Matt Kennard. L'auteur a mené une enquête approfondie sur l'utilisation de cette base aérienne et a demandé des comptes aux responsables du gouvernement et de l'armée britanniques.



Bill Van Esveld, directeur associé pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord à Human Rights Watch, explique pourquoi ces informations sont pertinentes.

« Si vous continuez à savoir et à fournir des armes et des informations de ciblage, bien que vous sachiez quel est le résultat, et que le résultat est une violation flagrante des droits humains, alors vous arrivez aussi à devenir complice [...]. Alors, vous savez, la possibilité de nier que vous êtes profondément impliqué dans ce qui se passe à Gaza commence à s'évaporer », explique Bill Van Esveld.

« Lorsque vous commencez à intervenir dans un conflit au point que les personnes sur le terrain qui se battent utilisent vos informations pour combattre, vous risquez de devenir une partie au conflit », ajoute-t-il.

L'unité d'investigation d'*Al Jazeera* a interrogé le gouvernement britannique sur ses vols de surveillance. Elle rapporte avoir reçu la réponse suivante : « Le Royaume-Uni ne participe pas au conflit entre Israël et le Hamas [...]. Par principe, nous ne fournissons des renseignements à nos alliés que si nous sommes convaincus qu'ils seront utilisés conformément au droit humanitaire international [...], seules les informations liées à la libération d'otages sont transmises aux autorités israéliennes. »

« Notre priorité reste de parvenir à un cessez-le-feu à Gaza afin que les otages puissent être libérés, les civils protégés et l'aide affluer », ajoute le gouvernement britannique. Le film d'*Al Jazeera* peut être visionné [ici](#).

**Les États-Unis effectuent des vols d'espionnage de routine  
depuis la base britannique de Chypre près de Gaza  
pour des « gouvernements tiers »  
– Matt Kennard, *Declassified UK* –**



Un avion espion américain U-2 stationné sur la base aérienne britannique d'Akrotiri, à Chypre  
(Capture d'écran : Google Earth)

En novembre 2023, Matt Kennard a écrit un article sur l'utilisation de la base d'Akrotiri dans la guerre américano-israélienne à Gaza que nous reproduisons ci-dessous.

Le câble divulgué soulève la possibilité que les États-Unis effectuent des missions de surveillance au-dessus de Gaza à partir de la base aérienne d'Akrotiri et partagent les renseignements avec Israël, ce qui impliquerait encore davantage la Grande-Bretagne dans les crimes de guerre commis à Gaza.

- Un fonctionnaire britannique a déclaré que les vols d'espionnage américains à partir de la base britannique de Chypre « sont devenus routiniers » et comprennent des sorties au-dessus de la Turquie et du Liban.

- Le « produit du renseignement » est souvent « transmis à des gouvernements tiers », a-t-il ajouté.

- La base de Chypre est devenue la plaque tournante du soutien militaire international à Israël, qui bombarde Gaza.

- « D'autres agences », dont la CIA, utilisent la base d'Akrotiri pour des missions

d'espionnage.

- Le gouvernement chypriote n'est pas confortable à l'idée que la base britannique est utilisée pour des missions d'espionnage des États-Unis, a écrit le fonctionnaire.

- Le ministère britannique de la Défense refuse de préciser si les renseignements américains recueillis par la base britannique de Chypre sont partagés avec Israël.

Le câble, publié par WikiLeaks et classé « secret », a été rédigé en avril 2008 par l'ambassade des États-Unis à Londres et envoyé à Washington.

Il contient une lettre de Will Jessett, alors directeur de la lutte contre le terrorisme au ministère britannique de la Défense, qui demande de « nouvelles procédures de demande d'autorisation de vol de renseignement » pour les missions d'espionnage des États-Unis à partir des bases britanniques.

Will Jessett fait référence aux « vols de renseignement réguliers effectués par les États-Unis à partir de la base de la RAF à Akrotiri ». Il ajoute que « ces vols sont devenus routiniers ».

Il ajoute que les avions américains sont pilotés par le département d'État et l'armée américaine « ou peut-être d'autres agences », ce qui laisse supposer qu'il est question de la CIA.

Le seul équipement américain dont le gouvernement des États-Unis a jamais admis l'existence dans les zones de souveraineté britanniques (SBA) à Chypre est l'avion espion U-2. Ces appareils sont stationnés en permanence à la base RAF Akrotiri depuis près d'un demi-siècle et étaient à l'origine exploités par la CIA.

La lettre de 2008 ajoute que les récents vols d'espionnage américains U-2 effectués à partir de la base d'Akrotiri ont permis de recueillir des renseignements sur la Turquie, l'Irak et le Liban.

Ce câble est important à la lumière des activités actuelles des États-Unis à Chypre. Les États-Unis acheminent des armes vers Israël depuis toute l'Europe en utilisant la base aérienne d'Akrotiri, mais le ministère de la Défense a refusé de dire à Declassified quels avions américains y passent ou quelles armes sont à bord. On sait également que des drones de surveillance américains survolent la bande de Gaza.

Depuis 50 ans, les États-Unis et la Grande-Bretagne tentent de garder le secret sur l'importance et les activités de la présence américaine dans les bases britanniques et les « sites retenus » à Chypre. Ce territoire, qui représente 3 % de la masse continentale de Chypre, a été conservé par les Britanniques après l'indépendance en 1960.

Declassified a révélé récemment que 129 pilotes américains sont déployés en

permanence à la base aérienne RAF d'Akrotiri, qui est un point d'appui pour les campagnes de bombardement au Moyen-Orient. La force d'espionnage américaine, le 1st Expeditionary Reconnaissance Squadron, est déployée en permanence à Akrotiri.

#### « Tierces parties »

Mais le responsable du ministère de la Défense a également noté que le « produit du renseignement » issu de ces sorties américaines était souvent « destiné à être transmis à des gouvernements tiers ».

Les gouvernements tiers ne sont pas identifiés, mais il est probable que cela inclut Israël, qui se trouve à seulement 320 kilomètres de la base RAF Akrotiri et qui est un proche partenaire des États-Unis en matière de renseignement. Les fuites d'Edward Snowden en 2013 ont **confirmé** que les États-Unis « partagent régulièrement des données brutes de renseignement avec Israël ».

Le responsable du ministère de la Défense a averti que les « opérations sensibles de collecte de renseignements » menées par des actifs américains depuis des bases britanniques « où des informations sont transmises à des tiers » pourraient avoir des implications juridiques inquiétantes.

Le Royaume-Uni, a-t-il ajouté, pourrait « aider indirectement ces gouvernements à commettre des actes illégaux sur la base des informations recueillies grâce à l'assistance que nous fournissons aux États-Unis ».

Les États-Unis sont le principal soutien militaire de la campagne de bombardements criminels d'Israël à Gaza. Ils ont fourni de grandes quantités d'armes à Israël et y envoyé des officiers supérieurs de l'armée américaine pour donner des conseils sur l'opération terrestre à Gaza.

Le 2 novembre [2023], le *New York Times* a **rapporté** que les États-Unis faisaient voler des drones de surveillance au-dessus de la bande de Gaza. Les renseignements sur les drones ont été découverts par le journal sur un site web de suivi des vols, puis confirmés par deux fonctionnaires du département de la Défense des États-Unis.

Il s'agit de MQ-9 Reapers, qui sont utilisés par les forces d'opérations spéciales américaines, précise le journal.

Le *New York Times* n'a pas été en mesure d'établir le lieu de décollage des drones. La trajectoire de vol indique qu'il pourrait s'agir de la base aérienne d'Akrotiri, entre autres lieux possibles.

Le département de la Défense n'a pas voulu confirmer ou infirmer si des drones américains volaient à partir de la base britannique de Chypre, ni si des renseignements étaient partagés avec Israël.

## « Les sensibilités du gouvernement chypriote »

L'utilisation de la base d'Akrotiri et d'autres installations britanniques à Chypre par l'armée et les services de renseignement américains est depuis longtemps controversée. Une grande partie de ces activités est tenue secrète par le gouvernement chypriote.

Un **document** d'Edward Snowden indique que le personnel des services de renseignement américains doit s'habiller en touristes autour des bases parce que le Royaume-Uni a promis au gouvernement chypriote que seul le personnel britannique y travaillerait.

Le secret semble se poursuivre en ce qui concerne le soutien des États-Unis à la campagne de bombardement d'Israël à Gaza.

Declassified a récemment **révélé** que plus de 30 vols de transport militaire, opérés par la RAF, avaient quitté la RAF Akrotiri pour Tel Aviv depuis le début des bombardements sur Gaza. À titre d'information, le porte-parole du gouvernement chypriote, Konstantinos Letymbiotis, a **déclaré** au *Cyprus Mail* qu'il n'avait reçu aucune information sur ces vols.

Declassified a ensuite **rapporté** que les États-Unis utilisaient Akrotiri pour transférer des armes à Israël. Le président chypriote Nikos Christodoulides a été **interrogé** à ce sujet lors d'une conférence de presse. « Il n'y a aucune information de ce genre, notre pays ne peut pas être utilisé comme base pour des opérations de guerre », a-t-il répondu.

La nécessité de garder le secret sur les vols d'espionnage américains a été soulignée par le fonctionnaire britannique, qui a évoqué « le risque politique que d'autres gouvernements prennent connaissance des vols [américains] et s'y opposent éventuellement ».

Le fonctionnaire a ajouté : « En particulier, il y a des sensibilités avec le gouvernement de Chypre concernant l'utilisation des zones de souveraineté à Chypre ».

« Je suis sûr que vous comprendrez les sensibilités liées à l'utilisation des bases britanniques pour des missions [américaines] secrètes ou potentiellement controversées », a-t-il déclaré aux Américains.

Les Britanniques utilisent depuis longtemps leurs bases à Chypre à des fins militaires et de renseignement, dans le dos du gouvernement chypriote. Declassified a récemment **révélé** que, pendant la guerre froide, le Royaume-Uni avait secrètement fait de Chypre, pays non aligné, un atout essentiel pour l'OTAN.

Un porte-parole du ministère britannique de la Défense a dit à Declassified : « En réponse à la situation en Israël et à Gaza, nous travaillons avec des partenaires

internationaux pour désamorcer le conflit, renforcer la stabilité et soutenir les efforts humanitaires dans la région. Toute utilisation des bases britanniques sera conforme à ces objectifs. »

Le département américain de la Défense n'a pas répondu aux demandes d'information et de commentaires de Declassified.

## Note

1. Matt Kennard est responsable des enquêtes à *Declassified UK*. Journaliste d'enquête et auteur, il a été boursier puis directeur du Centre for Investigative Journalism à Londres. Après avoir reçu le premier prix de journalisme étudiant du *Guardian*, il a obtenu une maîtrise à l'école de journalisme de l'Université de Columbia à New York, où il a été boursier d'investigation Stable.

Il a ensuite travaillé pendant trois ans comme journaliste pour le *Financial Times* à Londres, New York et Washington, couvrant, entre autres, le Pentagone, la Maison-Blanche, Wall Street et la ville de Londres.

Matt a beaucoup écrit sur l'armée américaine et sa conduite pendant la guerre contre le terrorisme. Dans son premier livre, *Irregular Army*, il a enquêté sur les pratiques de recrutement de l'armée américaine et a révélé que carte blanche a été donnée aux néonazis, aux membres de gangs et aux criminels pour s'enrôler et servir au Moyen-Orient.

Son deuxième livre, *The Racket*, expose les instruments cachés utilisés par le gouvernement des États-Unis pour exercer un contrôle économique et militaire dans le monde entier. Son troisième livre, *Silent Coup*, est une enquête sur les mécanismes secrets par lesquels les sociétés transnationales dirigent le monde. Il est paru en 2023.



---

[PDF](#)

[NUMÉROS PRÉCÉDENTS](#) | [ACCUEIL](#)

[www.pccml.ca](http://www.pccml.ca) • [redaction@pccml.ca](mailto:redaction@pccml.ca)